

la somme indiquée au crédit actuellement demandé pour sa reconstruction. On a peine à trouver ce montant raisonnable, même si l'on tient compte que le prix des matériaux a passablement augmenté. C'est M. Moffat, de Pembroke, qui l'a construit, en premier lieu, pour moins de la moitié de la somme inscrite au présent budget.

L'hon. M. McCURDY: Parlez-vous du quai de Pembroke?

M. PEDLOW: Je parle du quai de Petawawa.

L'hon. M. McCURDY: Le coût total du quai de Petawawa, suivant les indications fournies par le département de la Milice, était au 31 mars 1920, de \$14,000.18.

M. PEDLOW: Répartis sur combien d'années?

L'hon. M. McCURDY: Quinze ans.

M. PEDLOW: Cela n'infirmes en rien ce que j'ai avancée. Celui qui eut l'entreprise de la construction de ce quai, à l'origine, m'a déclaré, hier, que le prix qu'il a reçu pour construire ce quai ne représentait pas la moitié de ce qu'on demande, aujourd'hui, pour réparer cet ouvrage.

L'hon. M. McCURDY: Quel est son nom?

M. PEDLOW: M. Moffat, de Pembroke.

L'hon. M. McCURDY: Je puis dire au comité qu'on a, bien entendu, réparé le quai au cours de ces 15 dernières années, la somme dépensée pour cette fin s'est élevée à \$2,560.14, mais les ouvrages exécutés sur la rive ont coûté \$11,140.04. Je dus, il va sans dire, utiliser les états du département des Travaux publics. On ne peut s'attendre à ce que j'accepte les racontars qui me parviennent du dehors de préférence aux chiffres fournis par le département. Quant à la nécessité pratique de cet ouvrage, j'ai fait connaître au comité ce dont les ingénieurs du département m'ont avisé. Mon honorable ami de Renfrew-Nord est, sans doute, parfaitement au courant de la nécessité de l'ouvrage, du point de vue du commerce, et si mon honorable ami de Renfrew-Sud désire plus de renseignements sur la question, je suis certain que son collègue se fera un plaisir de compléter au besoin mes propres indications.

M. PEDLOW: Je n'ai pas mis en doute la nécessité pratique de l'ouvrage, mais je signale l'écart entre le coût des réparations et le coût primitif de construction. Le chiffre de la dépense cité par le ministre

[M. Pedlow.]

jusqu'à date par rapport à ce quai de Petawawa n'a rien à faire avec le chiffre de la dépense de premier établissement. On nous informe que les frais de réparation du quai à Pembroke seront de \$15,000 à peu près. C'est là, semble-t-il, une dépense extravagante, puisqu'il s'agit d'une construction temporaire. A mon estime, on aurait pu épargner ces \$15,000.

L'hon. M. McCURDY: Mon honorable ami sait-il que le quai a une longueur de 1,342 pieds?

M. PEDLOW: Je n'avais pas l'intention de contester l'exactitude des chiffres relatifs à la longueur, la largeur ou la hauteur de l'ouvrage. Je parle de la dépense énorme faite sur un ouvrage temporaire.

M. le PRESIDENT: Je dois faire observer aux honorables députés qu'il a été entendu entre les deux leaders qu'on remettrait à demain l'étude des crédits qui prèteraient à discussion.

M. DUFF: Non.

M. DECHENE: Qu'on les discuterait aujourd'hui.

M. le PRESIDENT: Je parle de la prochaine séance de la Chambre. L'honorable député de Renfrew-Sud se conforme absolument au règlement en discutant ce crédit, et le président ne pourrait s'opposer à l'attitude que prend l'honorable député, mais, d'après cette entente, si le crédit prête à discussion—ce qui semble être le cas—on devrait le laisser en suspens jusqu'à demain.

M. PEDLOW: Je refuse de me laisser conduire par des règles ou des décisions adoptés sans que j'aie eu un mot à y dire. Je suis ici à titre de représentant de Renfrew-Sud et j'ai le droit de discuter les choses d'intérêt général et surtout celles qui se rapportent spécialement à mon comté. Si les règlements adoptés par les deux leaders doivent être observés, je me soumettrais à la décision du président; cependant, je soutiens que l'on devrait me permettre de continuer.

M. le PRESIDENT: Je ne veux aucunement priver l'honorable député de ses privilèges. Cet item va rester en suspens et il aura demain tout le temps voulu pour le discuter, à moins qu'il ne puisse terminer ses remarques en quelques instants.

M. PEDLOW: Je pense qu'il vaudrait mieux terminer cette discussion, maintenant que nous sommes rendus aussi loin.